NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER

LE MONDE
Mercredi 13 février 2019

Le football, matière chorégraphique

Pour le spectacle « Footballeuses », Mickaël Phelippeau a fait appel à une équipe de joueuses

DANSE

Il n'a jamais aimé le football ni rêvé de mouiller le maillot. Il n'est pas devenu fan de foot sur le tard. Et pourtant, le chorégraphe Mickaël Phelippeau, 41 ans, « entraîne » depuis janvier 2017 une équipe de dix joueuses âgées de 21 à 59 ans dans son spectacle *Footballeuses*. La majorité d'entre elles viennent du club de Bondoufle (Essonne) et se retrouvent non seulement à chausser les crampons pour les matchs du week-end, mais aussi à racler en chœur les plateaux sous la houlette de leur nouveau coach.

« Je collaborais en 2016 avec le Théâtre de Tremblay-en-France qui m'a proposé de participer à des opérations thématiques autour du sport avec des amateurs, raconte-t-il. *J'ai croisé Brigitte Hiegel, dirigeante d'un club. Elle a 59 ans et elle est géniale. Depuis deux ans que j'accompagne la tournée du spectacle, je suis quasiment toujours là pour prendre soin de ce groupe incroyable. Ce qui me frappe encore et toujours, c'est comment la place du foot féminin est un réel filtre de la société. »*

L'art de la rencontre est la manière dont Mickaël Phelippeau comprend intimement la danse. Depuis 2003, ce chorégraphe singulier passé par les arts plastiques, à Rennes, entre 1997 et 2001, fan de la couleur jaune – on le repère immédiatement dans la rue –, a lancé un programme de créations sous le titre générique *Bi-portrait*. L'idée forte ? *« D'abord un désir d'aller vers »,* résume Phelippeau. Plus concrètement : *« Il s'agit de rencontrer des personnes que je n'aurais jamais eu l'occasion de croiser si je n'avais pas imaginé des projets avec eux. »* Au cœur du propos : échanger autour du quotidien des uns et des autres et, au passage, troquer leurs vêtements contre ceux de Phelippeau pour des séries photographiques. Que racontent nos habits de nous et quel moine dissimulent-ils ?

Dans la foulée, à la tête de la compagnie Bi-p, Mickaël Phelippeau a eu envie, sur le même mode, de concevoir des spectacles. Une quinzaine de pièces chorégraphiques ont vu le jour, centrées autour des parcours et des savoir-faire de chacun comme par exemple le chant, la boxe… En 2008, *Bi-portrait Jean-Yves* lançait la démarche et mettait face à face Phelippeau et Jean-Yves Robert, curé de Bègles, tandis que celui consacré à Yves Calvez, expert en danse traditionnelle bretonne, donnait l'élan d'une envolée crépitante en sabots intitulée *Bi-portrait Yves C.*, présenté en 2011 au Festival d'Avignon.

Pour *Footballeuses,* Mickaël Phelippeau a beaucoup discuté avec les joueuses de leur vie, des raisons de leur passion pour ce sport… *« C'est une bande de copines*

qui se retrouvent, commente-t-il. *La plupart sont mères de famille, mais il y a une grande diversité dans l'équipe.* » Sur scène, chacune se présente avec simplicité mais non sans humour, évoquant ce lien souvent familial et enraciné dans le football, ce rapport au groupe singulier et profond.

Dénoncer le machisme

« *Nous avons longuement fouillé ces temps de parole*, poursuit le chorégraphe. *Quels mots ont-elles envie de faire entendre ? Qu'est-ce qui est important à dire ? Dans ce spectacle, elles essayent de défendre leur engagement auprès des jeunes qu'elles entraînent. Il y a aussi le désir de dénoncer le sexisme et le machisme qui règnent dans ce milieu. Elles l'ont toutes vécu. Lorsque j'ai tapé le mot footballeuse sur Internet, je suis tombé par exemple sur les "vingt footballeuses les plus sexy en images".* »

Parallèlement, Phelippeau s'est penché sur leurs échauffements, tout en montrant le sien. Cette mise en jambes se métamorphose en dispositif dansé. « *Nous avons travaillé à partir des diverses phases d'un entraînement, d'un match*, précise-t-il. *Nous avons tenté beaucoup de choses à partir de la matière footballistique, comme une base chorégraphique très riche. Nous l'avons triturée, ralentie, répétée. Comment fixer le mouvement, comment l'écrire, alors que le football est dans un rapport au présent et à l'unique ?* »

Entre sport et danse, le spectacle *Footballeuses*, qui se place aussi sous l'aile du réalisateur Jacques Tati, auréole chaque mouvement de simplicité et de beauté. « *Elles m'ont beaucoup parlé du rapport au plaisir, d'être ensemble, du faire-ensemble, de former une sorte de communauté et d'être complémentaires pour mener à bien un match*, ajoute-t-il. *La 3e mi-temps est aussi importante pour elles.* » « *Jamais, lorsque nous avons démarré ce projet, nous n'aurions imaginé tourner pendant plus de deux ans*, s'exclame Brigitte Hiegel. *Pour moi qui n'avais jamais fait de théâtre de ma vie, c'est une expérience vraiment formidable.* » L'une des séquences intitulée « *Trois grâces* » zoome sur trois femmes se déshabillant pour revêtir le maillot jaune de leur équipe sur une musique de Bach. *Footballeuses*, une passe décisive pour l'avenir du ballon rond. ■

ROSITA BOISSEAU

> **« Nous avons tenté beaucoup de choses à partir de la matière footballistique. Nous l'avons triturée, ralentie »**
>
> **MICKAËL PHELIPPEAU**
> chorégraphe

Footballeuses, *de Mickaël Phelippeau. En tournée : Poc, à Alfortville, le 15 février. Les Hivernales d'Avignon, le 16 février. Hénin-Beaumont, le 23 mars. Le Safran, à Amiens, le 18 mai. Théâtre Antoine-Vitez d'Ivry, le 19 mai. le Nouveau Théâtre de Montreuil, les 7, 8 et 11 juin.*

Lors de la création du spectacle, en janvier 2017, au Théâtre Louis-Aragon, à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis). PHILIPPE SAVOIR